

Le printemps a débuté officiellement le 20 mars. Mais pour l'heure, celui-ci ressemble davantage à un épisode hivernal qui fait tomber quelques records pour la saison 2019-2020. « La Corse connaît un épisode de froid inédit. Dans la nuit du 23 au 24, des gelées ont été mesurées à Bastia. Il n'avait pas encore gelé dans la préfecture de la Haute-Corse depuis le début de l'hiver 2019-2020. La température minimale est descendue sous la barre de 0 °C, avec -0,3 °C relevé à l'aéroport de Bastia. La température minimale la plus basse observée l'hiver passé avait été 1,3 °C le 30 décembre 2019.

Mercredi, avec 11 °C au plus chaud de la journée, Bastia a connu son après-midi la plus froide de la saison froide », constatent les services de Mé-

téo-France.

Le phénomène est également exceptionnel au regard des années écoulées. « Une gelée au printemps calendaire à Bastia est extrêmement rare. Une telle situation n'a été observée que trois fois en 75 ans : le 28 mars 1948 (0,0 °C), le 23 mars 1958 (-0,6 °C) et, la plus forte, le 27 mars 1951 avec -1,0 °C. Les gelées peuvent être quand même un peu plus fortes début mars, c'est-à-dire au début du printemps météorologique mais encore pendant l'hiver calendaire, avec notamment -3,8 °C le 5 mars 1949 », rappellent-ils.

Le reste de l'île n'a pas été épargné non plus ; entre autres, -5 °C à Corte, à 300 m d'altitude ; -1 à Bastelica, -1 à Bocognano, -3 à Quenza, -2 à Guagno, -3 à Levie, -2 à Calacuccia. Chutes de neige à l'appui, parfois dès 400 mètres

selon les secteurs.

## **-0,1 °C à Ajaccio**

La vague de froid ne s'est pas arrêtée non plus à Ajaccio. Dans la nuit du 25 au 26, « grâce à un ciel bien dégagé cette nuit sur la Corse-du-Sud et la Côte d'Azur, les températures ont chuté avec des gelées parfois proches du littoral comme à l'aéroport d'Ajaccio (-0,1 °C). Des gelées sont rares à cette époque de l'année : depuis l'ouverture de la station en 1944, il n'y a gelé que 7 fois aussi tard. Les gelées les plus tardives ont été observées mi-avril en 1957, en 1962 », détaillent les météorologues.

C'est de l'air glacial, en provenance de Russie, arrivé par le nord-est qui est à l'origine de l'événement qui concerne égale-

ment les Alpes du Sud, le Vercors, les Cévennes, le Piémont Est Pyrénéen.

Ce pic de froid, qui devrait s'atténuer dans les prochains jours, intervient dans le contexte d'un hiver particulièrement doux avec des records, de chaleur cette fois, battus, en dépit de la succession de tempêtes. « L'hiver 2019-2020 a été le plus chaud en France depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. Une douceur remarquable a dominé tout au long de la saison et s'est accentuée en février qui s'est classé au second rang des mois de février les plus chauds. Globalement, la température a été en moyenne plus de 2 °C au-dessus de la normale en décembre et janvier et plus de 3 °C en février », souligne Météo-France. Ou les caprices de la météo.

**VÉRONIQUE EMMANUELLI**